

Frère René-Jean Marmou



Il est né au pays des vignes, celles des coteaux de Blaye, en Gironde. C'était en 1920, le 16 décembre à Braud-St-Louis. Il aimait à dire qu'il était du même âge que le pape Jean-Paul II.

De son pays il avait gardé l'accent rocailleux, il roulait les *r* ! Après un passage dans un séminaire d'aînés, il assure le secrétariat départemental de l'Action catholique rurale. Il arrive à La Houssaye en 1949. Il a 29 ans. Le 25 avril 1954, il fait sa profession perpétuelle à Braud-St-Louis. Le Père Épagneul était venu là pour la circonstance.

Frère René-Jean avec sa grande barbe c'était une figure ! Ce fut aussi une exception ! Il passera toute sa vie dans le même prieuré, celui de La Houssaye. Il est le seul frère à ne pas avoir changé de prieuré ! D'abord infirmier – il faisait même les piqûres dans le village –, il a, pendant soixante ans, assuré le service du courrier et le secrétariat de la Chronique. Il a aussi participé à la vie paroissiale de Neufmoutiers ainsi qu'au club des anciens et au Mouvement chrétien des retraités.

Les abeilles ! Depuis le rucher du prieuré, il entre en contact avec d'autres apiculteurs. En 1968, il devient conservateur (responsable) du rucher école du jardin du Luxembourg à Paris et y assurera les cours. Il sera décoré de la médaille du Mérite agricole dans les salons du Sénat par M. Poher, alors président du Sénat. Il participera à divers congrès nationaux et internationaux et au salon de l'agriculture il fera partie du jury pour les hydromels. Au prieuré, tout le monde le connaissait : Il avait le souci de vendre sa production !

Il était aussi un militant de l'espéranto, secrétaire national de l'espéranto catholique. Peu bavard, il rêvait de pouvoir parler avec les hommes de tous les pays !

Frère René n'était pas un expansif. Il livrait peu de choses de sa foi, de son expérience spirituelle, mais jusqu'au bout, il a été fidèle à la prière commune. Une fois ou l'autre, il a quand même pu nous dire qu'une de ses jambes abîmée par un ulcère lui demandait plus d'une heure de soin le matin, avant de venir à la prière.

La manière dont il a vécu des passages difficiles a fait mon admiration. Quand il a dû quitter ses responsabilités et services, laisser un prieuré où il avait passé toute sa vie pour la maison de retraite, il l'a fait, parfois en ronchonnant un peu ; mais quand c'était fait, on n'y revenait plus. Quand il s'est retrouvé en fauteuil roulant et complètement dépendant, là encore il l'a fait tout en gardant une certaine paix et sa capacité de sourire. Parfois il se fermait, mais c'est quand il souffrait. Pas de grands discours, mais l'esprit avec lequel il a vécu ces passages laissait transparaître quelque chose de sa vie intérieure et de sa ressemblance avec Jésus.

Frère Claude BOCQUILLON

Voir aussi sur le site <http://fmc-sc.org> à la rubrique *Événements*.